

« Je préfère tirer parti de mes parcelles pauvres. Mais comment faire ? »

Accrus, boisements naturels, taillis pauvres : quelle solution ? Une formation !



Jean-Marie COMPAGNON

Jean-Marie COMPAGNON, propriétaire d'accrus et à la recherche de solutions pour les valoriser à moindre coût.

Jean-Marie COMPAGNON est propriétaire en Indre-et-Loire. Il suivra à l'automne la formation Fogefor « Mise en valeur des accrus et peuplements pauvres ». Il nous explique pourquoi et quelles sont ses attentes.

Présentez-vous

Je suis retraité. Je possède 60 ha boisés à Langeais dont 2/3 sont des plantations résineuses. 30 % du reste est constitué de taillis pauvres et accrus. Ils sont âgés de 5 à 50 ans et se sont développés sur d'anciennes terres agricoles médiocres et morcelées.

En 2014 j'ai suivi un Fogefor d'initiation, que j'ai beaucoup apprécié puisqu'il m'a apporté les bases de la gestion forestière et permis de nombreux échanges.

Pourquoi suivre la formation « Peuplements pauvres » ?

Actuellement je récolte des chênes sur d'anciens accrus : ils ne sont pas très beaux mais mesurent 3-4 m³. Je les vends quand même assez bien en charpente. Mais ils auraient pu fournir du **bois de qualité** si on s'en était occupé à temps. Mes parcelles

pourraient ainsi donner au moins 20 à 30 belles tiges/ha si je les aidais. Je préfère **tirer parti** de ces boisements naturels car j'ai suffisamment de plantations et ça évite de bouleverser la parcelle. Ils constituent des réservoirs de biodiversité et sont nécessairement adaptés au milieu local puisqu'ils ont réussi à pousser : essence, densité de gibier... Toutefois je m'interroge sur l'avenir des chênes pédonculés qui sont majoritaires.

Qu'attendez-vous de cette formation ?

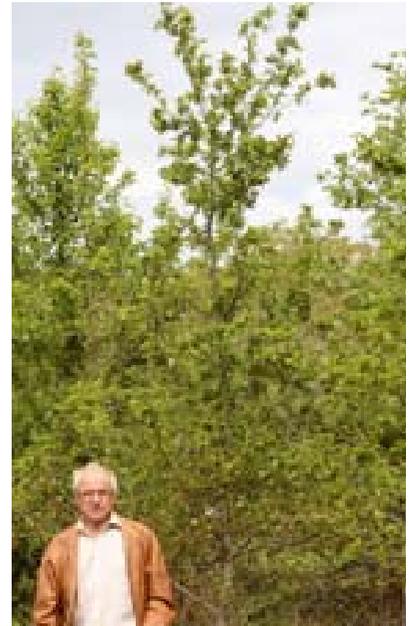
Un « **arbre de décision** » ; savoir quelle intervention mener selon les caractéristiques des accrus : milieu, hauteur, essences... Dans quel cas planter en enrichissement, quand tailler... ? Comment s'y prendre ? Je m'interroge aussi sur les taillis pauvres qui semblent plus délicats à traiter que les accrus car ils recèlent peut être moins d'arbres d'avenir et se situent souvent sur des sols médiocres. Alors que peut-on en faire ? Et comment gérer le gibier ?

Par ailleurs j'ai des taillis de châtaignier qui dépérissent. Je sais que les techniciens animateurs du stage sont formés sur la santé des forêts. Je souhaite leur demander ce qu'ils pensent de l'avenir de ces parcelles et réfléchir à des solutions de reconversion.

J'espère aussi de nombreux **échanges** d'expériences avec les autres participants et les techniciens, notamment en contexte différent. Ces partages sont toujours très enrichissants lors des Fogefor. J'incite d'ailleurs vivement les propriétaires d'accrus à venir se former comme moi.

*Propos recueillis par Christine POMPOUGNAC
Ingénieur au CRPF*

Inscrivez-vous vite !



Jean-Marie COMPAGNON

Accru de 15 ans avec Chêne pédonculé, Chêne pubescent et quelques fruitiers.

PROCHAINES FORMATIONS

MISE EN VALEUR DES ACCRUS ET PEUPELEMENTS PAUVRES

Comment tirer parti des accrus et landes boisées ? Comment valoriser à coût réduit les parcelles pauvres (enrichissement...) ?

Dates : 23/09, 21/10, 18/11, 09/12

Lieu : Indre et Indre-et-Loire

Prix global : 120 €/personne

COMMENT TRANSMETTRE SON PATRIMOINE BOISÉ ?

Transmettre sans diviser. La création d'un Groupement Forestier a-t-elle de l'intérêt et comment faire ?

Dates : 2 samedis à l'automne (stage sur 2 jours)

Lieu : Orléans

Prix global : 60 €/personne

Contact :

Antoine de LAURISTON
(FOGEFOR du Centre) :

02 38 53 78 04 - 06 14 52 88 38

ou fogeforducentre@crpf.fr